et l'insultent, souvent parce qu'ils ne la connaissent pas assez. St. Paul demande dans le prêtre la piété et la science ; c'est pourquoi, aujourd'hui plus que jamais, on exige que ceux qui se destinent à ce saint état, aient ces deux qualités essentielles au bien de l'église et au salut des âmes. L'irrégion trouvant dans sa marche audacieuse des prêtres modèles par leur piété et éminents en science, sera souvent forcée de s'avouer confondue, ou du moins, les fidèles seront fortifiés par des exemples de vertus sacerdotales, et éclairés par la saine doctrine. Toutes ces vérités, le jeune lévite les avait comprises, comme il le prouva plus tard ; il fut pieux et possédant la science nécessaire au salut des âmes, et à la gloire de l'Eglise.

Il reçut les Ordres moindres le 21 décembre 1811, le Sous-diaconat le 11 octobre, 1812, le Diaconat le 13 mars 1813, et enfin l'onction sacerdotale le 10 octobre de la même année. Avec quel soin ne dût-il pas se préparer à cette grande action, la plus solennelle de sa vie ! aurait-il pu dire de quels sentiments son cœur fut rempli dans le temps que l'évêque répandait sur lui l'huile sainte, et au nom de l'Eternel, le revêtait du divin sacerdoce ! ces paroles, *ego elegi vos de mundo*, ces paroles sacrées avaient retenties jusqu'au fond de son âme, dès lors il avait fait au Seigneur l'oblation de tout lui-même ; il voulait être une victime qui fut digne de lui être offerte ; c'est ce que nous prouve sa vie de peines et de cruelles souffrances. Mais le jour, où il lui fut permis pour la première fois d'immoler l'auguste victime, fut pour lui un jour d'ineffable bonheur : son âme remplie du feu divin, son cœur tout brûlant d'amour, il rendait au Seigneur mille actions de grâces pour tous les bienfaits dont il l'avait comblé. Combien de fois j'ai entendu ses anciens paroissiens me dire : « M. Gagné n'était pas le même quand il disait la messe, il avait l'air d'un saint » tant il est vrai que les fidèles sont touchés de la piété du prêtre, surtout, quand il est à l'autel. Son recueillement et sa piété extérieurs font naître dans les âmes des sentiments de confiance et d'amour pour la vertu, et leur inspirent le désir de devenir vertueux.

En 1813, M. Louis Gagné fut nommé vicaire ; il exerça, l'espace d'un an, le saint ministère dans les paroisses de St. Pierre, de Sorel, et de St. Charles, sur le Richelieu, puis il fut nommé curé (1) de St. Jean-Baptiste. Cette pa-

(1) 15 octobre 1817.